

RHÔNE PHILATÉLIE

N° 157
SEPTEMBRE 2017



La beauté des
lettres
6-8

Scphila'17
Journée
du timbre
14-16



GABRA VI
150 ans
des «Tübli»

19

COLLECTIONNER POUR LA BEAUTÉ DU DOCUMENT

Faut-il toujours collectionner en pensant exposer? J'entends très souvent des philatélistes dire: «Il faut seulement acheter des pièces que vous pouvez exposer, et surtout revendre». Avec de tels propos, vous pouvez dissuader tous ceux qui veulent entrer dans une société philatélique pour rencontrer d'autres passionnés, car ils ont peur de se faire ridiculiser. Claude Montandon, l'actuel président de la Société suisse d'histoire postale (SSHP), mentionne ce problème dans le bulletin n°149 de mars 2017 de la SSHP, en pages 5 et 6. La conclusion: ces collectionneurs se renferment à longueur de journée devant leur ordinateur à consulter des centaines de pages sur internet. Et le résultat: les sociétés affichent une diminution de leurs membres, et il y a moins de nouveaux exposants (car ce sont toujours les mêmes qui exposent!) et le contact entre «timbrés» se perd graduellement. Le but de cet article est de sensibiliser les collectionneurs à choisir des «documents d'intérêt». Les connaissances peuvent être acquises au sein d'une société philatélique, par exemple lorsqu'on discute avec les autres membres ou des amis collectionneurs. Ne l'oublions pas: nul

n'est né avec toutes les connaissances déjà dans sa tête!

Vous tous qui me lisez faites déjà partie d'une société philatélique, je ne peux donc pas atteindre le but recherché, à moins que vous ne transmettiez le message à tous

Passons donc à des affaires plus réjouissantes, telles que la philatélie! Vous trouverez ici quelques lettres que j'ai acquises juste pour le plaisir. Vous ne les trouverez donc pas dans une des prochaines expositions!



Fig. 1

ceux et toutes celles que vous savez seuls ou seules dans leur coin. Et détrompez-vous, il y en a plus que vous l'imaginez! Régulièrement, on me transmet, dans notre région du Jura, des commentaires comme: «J'en connais beaucoup qui collectionnent, mais ils ne veulent pas devenir membres de la Société!». C'est tout de même une situation inquiétante, ne trouvez-vous pas?

Cachet «PD»

Cette première lettre (Fig. 1) adressée à la «Cure de Thoune» saute aux yeux tout de suite par l'oblitération du timbre Zumstein 31 (10 centimes bleu clair). Il s'agit de la marque «PD» encadrée (groupe d'oblitération 13B). L'oblitération d'un timbre avec un tel cachet n'est pas fréquente. Ce cachet est très souvent apposé à côté de l'affranchissement pour les lettres à destination de l'étranger.

Tüblbrief en recommandé (chargé)

Voici une lettre (Fig. 2) envoyée de Bâle à destination de St-Etienne (France). Il s'agit d'un entier «Tüblbrief» à 30 ct. posté en recommandé, avec un affranchissement complémentaire de 40 centimes (paire Zumstein 32, orange). Le tarif en vigueur pour la France (du 1.10.1865 au 21.12.1875) est de 30 ct. et le tarif pour le «recommandé» s'élève à 40 ct. L'affranchissement est donc correct et cette combinaison peu courante est proprement oblitérée.



Fig. 2

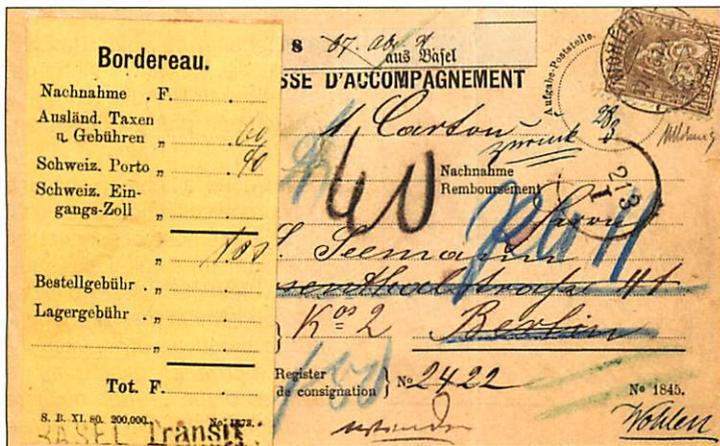


Fig. 3

Adresse d'accompagnement

Ce document (Fig. 3) est un document «Adresse d'accompagnement» affranchi à 1 franc (Zumstein 36c). Il ne s'agit pas

d'une nuance de couleur peu fréquente comme les Zumstein 36a ou b, mais de l'affranchissement d'un timbre à 1 franc isolé sur un document est inhabituel.



Fig. 4

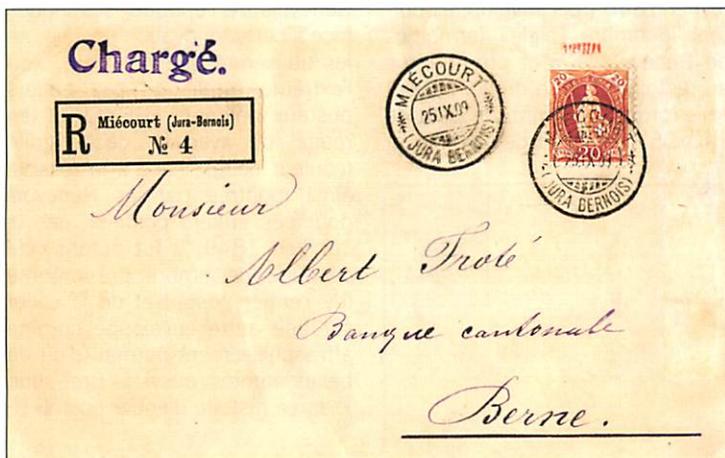


Fig. 5

Décortiquons le document: un carton pesant 1,800kg est envoyé de Wohlen à destination de Berlin en transitant par Bâle. La description de l'affranchissement se trouve sur le bordereau qui est collé à gauche sur le document.

1863: Locarno

Cette lettre (Fig. 4) est exceptionnelle pour deux raisons: premièrement, en raison de sa destination plutôt rare (Melbourne, Australie) et, deuxièmement, en raison de l'oblitération des timbres par des «cachets ovales» du Tessin (groupe d'oblitération 68/27; Cevio). Le tarif était en vigueur du 1er juillet 1862 au 30 septembre 1865.

Un timbre peu fréquent sur lettre

Envoyée en «recommandée» de Miécourt (Jura Bernois à cette époque) pour Berne, cette lettre (Fig. 5) est affranchie correctement à 20 ct. En observant de plus près le timbre, on remarque qu'il s'agit d'une Helvetia debout, no Zumstein 94Aa, la planche dite «Benziger». On peut dire que ce timbre est vraiment peu fréquent sur lettre.

Pour Barcelone

Voici une lettre (Fig.6) envoyée de Winterthur à destination de Barcelone. L'affranchissement de 80 ct. est correct pour l'envoi d'une lettre jusqu'à 7,5g du 1.9.1864 au 31.1.1866. En quoi cette lettre est-elle intéressante? Elle évoque un autre intérêt en sachant que 60% des lettres à destination de l'Espagne sont adressées soit à Léon Laffite à Madrid, soit au Consulat de Suisse à Barcelone.

Yokohama (Japon)

Vous trouverez le même phénomène (Fig. 7) pour la destination de Yokohama (Japon). Plus de 50% des lettres sont adressées à J. Merian Ziegler (au départ de Bâle). La lettre illustre ici le 50% que nous ne voyons pas



Fig. 6



Fig. 7

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si, cette année, le tout premier entier postal émis par la Poste confédérale est le fameux «Tübli» (voir page 19) qui célèbre ses 150 ans d'âge, il n'est pas vraiment le «tout» premier entier postal de notre pays! En effet, la Poste

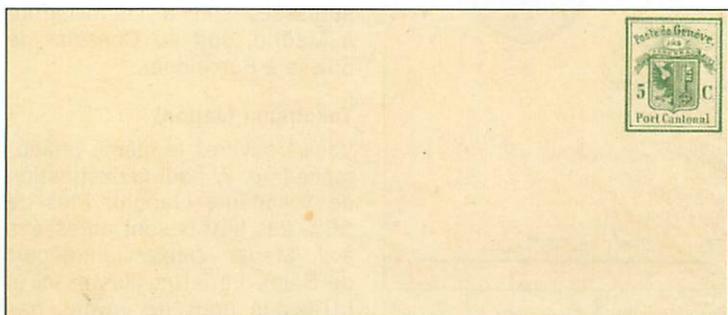
cantonale de Genève a émis le 27 février 1846 trois enveloppes portant le timbre «aigle» (armoiries de Genève) de 5 ct pré-imprimé au recto, en haut à droite. Il y eut trois formats (en mm): le petit de 140x55, le moyen de 140x75 et

tous les jours! Il s'agit d'un deuxième échelon de poids (jusqu'à 30g) de Vevey pour Yokohama, transitant par Brindisi en Italie et acheminée par paquebot anglais.

Laissons donc la liberté à chacune et chacun de collectionner ce qu'il veut! Et je me pose dès lors aussi la question: ne serait-il pas judicieux de créer des classes d'exposition supplémentaires qui jugent plutôt la créativité du collectionneur à mettre en avant-plan la philatélie d'une autre manière que jusqu'à présent? Je pense que cela pourrait ouvrir les portes aux collectionneurs qui se sentent actuellement un peu mis à l'écart. Rappelez-vous: les «philatélistes traditionalistes» ne voulaient pas s'ouvrir à l'arrivée des «thématiciens». Pourtant, la philatélie thématique a fait un grand bien à la philatélie! Ne serait-ce pas le moment opportun d'élargir nos horizons?

Vive le timbre et la philatélie libre!

Roberto Lopez



le grand de 140x110. Mais les Genevois de l'époque, sceptiques face à cette innovation postale, ne les utilisèrent que très peu. D'où l'extrême rareté de ces entiers postaux oblitérés «GENEVE» (en rouge) ou avec un cachet-grille (couleur noire)! Face à la réserve ainsi montrée par les Genevois pour ces entiers postaux, dès le 1er juin 1849, il fut autorisé de découper le timbre pré-imprimé (de l'entier postal) et de le coller sur une autre enveloppe comme affranchissement normal (d'où de belles raretés aussi!). Bref, une «sacrée histoire d'entier postal»!

La Rédaction